

Zeitschrift:	Archives héraldiques suisses : Annuaire = Schweizer Archiv für Heraldik : Jahrbuch = Archivio araldico svizzero : Annuario
Herausgeber:	Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band:	74 (1960)
Artikel:	Le poêle armorié : la collection de pierres sculptées de "La Colline" à Sierre
Autor:	Wolff, Albert de
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-746017

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOURCES HÉRALDIQUES VALAISANNES

Le poêle armorié

La collection de pierres sculptées de « La Colline » à Sierre

par ALBERT DE WOLFF

Les fourneaux de pierre ollaire¹⁾ appartiennent typiquement à l'art artisanal du Valais. Exécutés en pierre des glaciers, ou serpentine, ils ont la propriété de garder longtemps une chaleur douce et saine.

Il existait trois principales carrières de pierre ollaire dans les vallées de Saas, d'Hérens et de Bagnes, qui ont fourni des poêles à tout le canton.

On connaît un exemple de ce mode de chauffage de forme gothique, au château de Villa sur Sierre. Ceux du XVI^e siècle existent encore à plusieurs exemplaires. Un fourneau au musée de Valère, à Sion, et provenant de la maison Schiner à Mühlbach (Vallée de Conches), est de forme carrée; il porte les armes des Schiner avec la date 1546 (fig. 1). On trouve des pièces de forme ronde, carrée ou rectangulaire à peu près à toutes les époques. Cependant, on peut dire qu'en général la forme circulaire date principalement des XVII^e et XVIII^e siècles, et que la forme carrée appartient surtout au XV^e et au XIX^e siècle. Presque toujours, le fourneau comprend deux ou trois étages qui vont en diminuant. Souvent de dimensions importantes, ces poêles sont datés et ornés des armes de leurs propriétaires. Celles-ci, sculptées en relief, ont été l'objet de compositions parfois très décoratives, et forment une source extrêmement précieuse pour l'héraldique et l'histoire de l'art du Valais²⁾.

Nous publions un fourneau de forme circulaire (planche II) très intéressant, car il est décoré, en plus des armes du couple, de celles du donateur. Ce poêle existe encore dans l'ancienne maison Waldin, à Sion et est toujours apprécié à sa juste valeur par son propriétaire³⁾.

Antoine Waldin appartenait à une illustre famille patricienne de Sion, qui joua un rôle important dans la politique valaisanne depuis le XV^e siècle, jusqu'à la fin

¹⁾ La pierre ollaire, en allemand Speckstein, est le nom utilisé habituellement en Valais. Le mot ollaire vient de olla: marmite et aussi de oleum, et signifie pierre huileuse ou grasse. La pierre ollaire était piquée avec un marteau à grain, et l'opération se renouvelait environ tous les trente ans.

²⁾ ZURLAUBEN. *Tableaux topographiques de la Suisse*. Paris 1780. Discours sur l'histoire naturelle de la Suisse, Route du Mont Saint-Bernard, tome I, pp. VI et VII.

« Nous avons vu chez un habitant de Liddes, un poêle de pierre ollaire qui portait pour date l'année mil; si ce n'est point une plaisanterie, ce doit être assurément le doyen des poêles; on assuroit très sérieusement qu'on avait toujours cru et qu'on était très persuadé dans la famille de l'année indiquée. Ces poêles qui sont les seuls dont on se serve dans tout le Valais et dans beaucoup d'autres endroits de la Suisse, sont du meilleur usage, conservant longtemps la chaleur qui n'en est pas incommoder; ne roussissant et ne brûlant quoi que ce soit, supportant le plus grand feu sans se casser, et ont encore la propriété de durer très longtemps, car ils se détruisent plutôt par accident que par vétusté; il n'est pas rare d'en voir de plus de cent ans parce que c'est dans l'usage de graver dessus l'année de leur construction; ils sont ordinairement de forme ronde, composés de plusieurs morceaux, tant dans leur circuit que dans leur hauteur; cette pierre ollaire ayant d'avoir essuyé l'action du feu est grise, verdâtre, un peu feuillettée d'un grain médiocrement fin; ils brunissent par l'usage. Il serait à souhaiter que l'on fit en France des recherches sur cette espèce de pierre et qu'on y introduisit l'usage de cette espèce de poêle. »

³⁾ M. le Dr Adolphe Sierro, à Sion.



Fig. 1. Fourneau aux armes Schiner, 1546. Musée de Valère, Sion.

du XVIII^e siècle où elle s'éteignit⁴⁾. Vers 1610, il construit une vaste demeure à l'angle du Grand-Pont et de l'actuelle rue de Lausanne. Cette maison a été englobée vers 1830, par l'immeuble Géroudet, Sierro et Zimmermann⁵⁾. Il orne sa maison de stucs, de fresques dont il reste encore des traces dans une salle du deuxième étage. Les voûtes sont décorées de quartiers généalogiques intéressants et d'armes de familles alliées. Waldin a réuni les armes de son père, Maurice Waldin, bourgmestre de Sion en 1540, et de sa mère, fille du grand-bailli Antoine Kalbermatten, de la branche aînée de Città. Elles se lisent: écartelé au I de gueules à la marque de maison au tau de sable surmonté de deux cotices du même; au IV de gueules au chêne arraché au naturel, feuillé et fruité de sinople, au II d'or au rencontre de taureau de sable, et au III d'azur au tau d'or accompagné de trois trèfles d'or posés un et deux.

Ce sont donc aux I et IV la marque de maison primitive et l'arme parlante (Wald, forêt) que les Waldin ont portées sous de nombreuses variantes, dès leur

⁴⁾ HANS-ANTON VON ROTEN. *Die Landeshauptmänner vom Wallis*, dans « Blätter aus der Walliser Geschichte », XII. Band, 1956, p. 220.

⁵⁾ L'auteur: *Carnet de poche d'un peintre anglais en Valais*, 1829, dans « Annales Valaisannes », janvier 1945, p. 287.



Fourneau de la maison Waldin, à Sion
1613

réception à la bourgeoisie de Sion en 1481; et aux II et III le taureau (Kalb) et le tau de Saint-Antoine, armes primitives des Kalbermatten, meubles que l'on retrouvera dans les lettres patentes concédées par Louis XIV en 1712, à Jacques Arnaud de Kalbermatten pour toute la famille de Sion⁶⁾.

Veuf de Barbara Supersaxo qu'il avait épousée en 1583, Antoine Waldin, alors capitaine en Savoie, se remarier avec Catherine Allet dont les armes figurent sur ce fourneau (fig. 2): *d'azur à la rose en quartefeuille d'argent, la tige boutonnée et contournée à senestre, et trois étoiles d'or en chef.* Ce sont les armes anciennes de cette illustre famille de Loèche qui apparaissent dès 1543 sur un sceau de Pierre Allet, doyen de Sion. Ces armes figurent aussi en stuc sur deux clefs de voûte, ovales, aux bords torsadés, au plafond de la salle décorée de fresques dans la même maison.



Fig. 2. La pierre sculptée du fourneau Waldin.

Fait très rare, le fourneau que nous reproduisons porte en plus des armes du couple, gravées de leurs initiales A.W., C. A. 1613, une troisième armoirie, accompagnée de banderoles séparées où sont gravées les lettres S.Z., S.P. et au-dessous D.D. Il faut lire Sebastian Zuber, Secretarius Patriae Donum Dedit. Waldin est l'ami et le parent du secrétaire d'Etat Sébastien Zuber. Ce dernier, originaire de Törbel, s'installe à Viège, où il acquiert la bourgeoisie en 1594. Il restaure une maison du XV^e siècle, et appose ses armes sur l'entrée en 1629⁷⁾. Propriétaire d'une carrière de pierre de serpentine dans la vallée de Saas, Zuber est un homme actif qui se fraie un chemin dans la politique des Patriotes qui grignotent le pouvoir temporel de l'évêque. Il fait don de ce beau fourneau à son frère qui va accéder à la charge suprême de grand-bailli du Valais en 1615.

Les armes Zuber se lisent: *d'azur à la flèche d'or en pal sur une rose d'argent boutonnée d'or, accostée de deux étoiles à six rais d'or.*

C'est le seul cas d'un fourneau orné des armes de ses propriétaires et accompagnées de celles d'un donateur, que nous connaissons!

⁶⁾ Aux archives de M. Guillaume de Kalbermatten, à Sion.

⁷⁾ ANDRÉ DONNET, *Guide artistique du Valais*, Sion, Editions Fipel, 1954, p. 91.

* * *

Lors de son assemblée générale en Valais, en juin 1958, la Société suisse d'Héraldique a été fort aimablement reçue par Monsieur et Madame François de Preux, les charmants amphitryons de « la Colline » à Sierre. Depuis sa jeunesse, M. de Preux est un amateur des choses du passé, amoureux des pierres et des jardins. Membre du comité suisse du Heimatschutz, il collectionne encore tout ce qui intéresse l'histoire et le folklore du Valais.

Au cours de ses pérégrinations dans la « Noble contrée », M. de Preux a, depuis près d'un demi-siècle, sauvé de nombreuses pierres héraldiques de poèles démolis, abandonnés devant les maisons et chalets, et c'est ainsi que nous pouvons admirer dans les jardins de la Colline une très belle collection de pierres sculptées.

Nous publions les plus marquantes, et toutes, sauf la première, appartiennent à des pierres de fourneau. Admirablement disposées dans les jardins de la propriété de la Colline, parsemées dans les essences rares des pays du soleil, entourées de pergolas, de pampres et de vignes, accompagnées par les pinceaux indigo des cyprès, ces pierres réunies forment un ensemble des plus intéressant pour le Valais.



Fig. 3. de Courten, 1578.

1578 de Courten

Pierre rectangulaire, horizontale, tronquée. Cette pierre a été plus probablement une pierre tombale, qu'un élément de poèle. Elle porte en intaille la date 1578, et en relief les armes de la famille de Courten, avec les initiales F.C. (fig. 3).

De (gueules) au monde (d'or) cintré (de sable) croisé et recroiseté (d'or).

Exécutée pour N. François Courten, fils d'Antoine III, grand châtelain et bannieret de Sierre.

Généalogie de Courten 1885, p. 15.

1614 Mounir

Pierre ronde portant en relief dans un écu les armes Mounir et sur deux banderoles les initiales gravées JAC. MONI?R IOFF. et au-dessous J. 1614 LMO?

De... au dextrochère tenant un arbre arraché de... accompagné de deux étoiles à six rais de... et surmonté d'un lac de... attachant deux cotices en croix de Saint-André de... le tout sur trois coupeaux de...

Cette pierre a été sculptée probablement pour Jacques Mounir, official de l'évêque à Venthône? (fig. 4).

1618 de Preux-du Fay

Pierre de fourneau rond, avec, dans une banderole, les initiales et la date en intaille N.A.P. 1618 N.M.F. surmontant les armes d'alliance de Preux et du Fay en relief (fig. 5).

Parti au I: de Preux, contourné par courtoisie,



Fig. 4. Mounir, 1614.



Fig. 5. de Preux-du Fay, 1618.

(de gueules) à la barre (d'or) chargée d'un lion (d'azur); au II du Fay: (d'argent) au bâlier au naturel issant de trois coupeaux (de sinople) en pointe trois étoiles en bande, adextrées d'une rose.

Exécutée pour Noble Angelin Preux, seigneur de Villa sur Sierre, vidame de Miège, gouverneur de Monthey en 1609, et son épouse Noble Marie du Fay.

1621 de Platea

Pierre rectangulaire, plate, avec les armes en relief. En cœur, le lys des Platea, accompagné en intaille de la date 1621 et des initiales N F D P. Au-dessus dans un bandeau les monogrammes du Christ IHS et de la Vierge MRA. (fig. 6).

Probablement pour François de Platea, grand-bailli du Valais de 1611 à 1613, seigneur d'Anchettes sur Sierre.



Fig. 6. de Platea, 1621.

vers 1630 Duffrat? et Mayenchet

Pierre ronde avec les armes en relief accolées, et portant les initiales I D V M (fig. 7).

De... au griffon contourné, affrontant une croix de Saint-André de... accompagnée en chef et en pointe d'une pointe de diamant de... le tout soutenu par un trèfle de... (Duffrat?) et de (or) à la rose de (gueules) boutonnée d'(or) qui est Mayenchet.

Ursule Mayenchet, fille du grand-bailli Antoine Mayenchet de Loèche, a épousé successivement Jean du Fay en 1576, Hans Supersaxo en 1592, Antoine Venetz en 1608 et en quatrièmes noces Johannes Duffrat, qui fut bourgmestre de Sion en 1638. Il faut penser que sont sculptées ici les armes encore inconnues de son quatrième époux?

H. A. von ROTEN: *Le grand bailli Antoine Mayenchet, de Loèche. Blätter aus der Walliser Geschichte XII. Band 1956, p. 178.*

1633 de Kalbermatten et Allet

Beau cartouche de poêle rond, représentant en relief les armes accolées Kalbermatten et Allet et attachées par un lac auquel est suspendu un pannonceau où sont gravées les initiales N K L A. Au-dessus, la date en relief 1633 (fig. 8).

De.. au tau de (sable) accompagné de trois étoiles de (sable ou d'azur) qui est Kalbermatten ancien, et de (gueules) à l'arbre arraché de (sinople) accompagné de deux étoiles à six rais (d'or), variante sans l'agneau qui est Allet, nouveau.

Exécutée pour Nicolas IV de Kalbermatten et sa première épouse Lucie Allet.

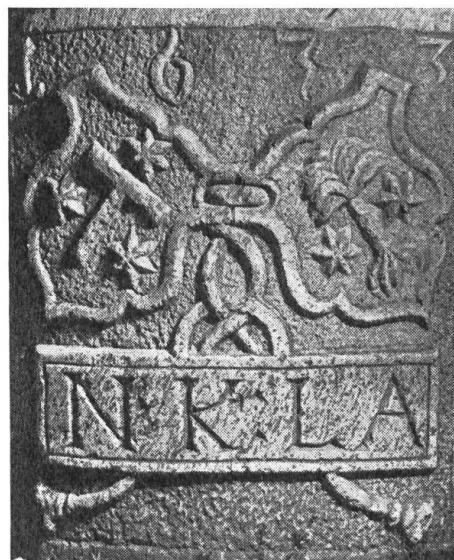


Fig. 8. de Kalbermatten-Allet, 1633.

1653 de Lovina et Nialden?

Pierre ronde avec les armes d'alliance en relief, sur un bandeau les initiales G D L I G N, au-dessous la date 1653 (fig. 9).

Exécutée pour Gaspard de Lovina (1580-1654) d'une famille originaire d'Ernen, et fixée à Sierre, et qui a donné de nombreux notaires et officiers.



Fig. 9. de Lovina-Nialden ?
1653.

Cette famille dont le nom en patois signifie treille, bercula, est citée à Salquenen en 1332, et se répand dans toute la contrée de Sierre, où elle a donné plusieurs magistrats. Ses armes très proches de celles des Vineis, et des Roten, anciens, ne peuvent être attribuées avec certitude qu'à l'aide des initiales qui les accompagnent.



Fig. 11. de Lovina-de Vineis.
1672.

Pierre ronde portant en relief un écu parti aux armes de Courten et de Werra. La date est gravée au-dessus 1675 (fig. 12).

Courten, voir description plus haut, et de Werra:
d'or à l'aigle éployée de sable, couronnée (d'or).

Cette pierre a été sculptée pour Jean-Antoine de Courten, né à Sierre en 1631, officier en Piémont et en France, gouverneur de Monthey, grand-bailli du Valais en 1681-89, mort en 1701. Il épouse à Loèche en 1658 Anne-Catherine de Werra, fille de Jean-Gabriel de Werra et de Marguerite de Vico.

Généalogie de Courten, p. 65.

1696 Valais, République des sept Dizains

Pierre ronde avec les armes de la République du Valais des sept Dizains, en relief, entourées de lambres.

De (gueules) au bouquetin d'argent, contourné par courtoisie, sur trois coupeaux d'or. Variante sans la fasce d'or, et de... au cheval de... sur trois coupeaux de..., qui serait l'armoirie de Jeanne-Gabrielle Nialden, que lui donne une généalogie.

1656 Berclaz

Pierre ronde portant en relief les armes de la famille Berclaz de Venthône et Sierre, et gravées la date 1656 et les initiales P B A P W (fig. 10).

D'(argent) au cep de vigne au naturel, feuillé de (sinople) et fruité de (gueules) d'une grappe.



Fig. 10. Berclaz. 1656.

1672 de Lovina et de Vineis

Pierre ronde portant en relief les armes des Lovina et des Vineis, unies par un anneau; sur une banderole les initiales I D L C D V et au-dessous la date 1672 (fig. 11).

De Lovina, voir description plus haut, et de Vineis: *d'(argent) au cep de vigne issant d'une terrasse de (sinople) fruité de deux grappes (de gueules) et feuillé de (sinople).*

Exécutée probablement pour Jean de Lovina, grand-châtelain de Sierre en 1672, et son épouse Christine de Vineis.

1675 de Courten et de Werra



Fig. 12. de Courten-de Werra,
1675.

quins stylisés, et surmontées d'une couronne patrie. Dessous, la date gravée 1696 (fig. 13).

Parti d'(argent) et de (gueules) à sept étoiles à cinq rais de l'un dans l'autre, 1 au centre de l'écu, les 6 autres en 2 pals de 3.

Provenant du château de Granges.



Fig. 13. République du Valais,
1696.

Après 1701 de Courten et Blatter

Pierre ronde, écu en relief, parti aux armes Courten et Blatter, entouré d'arabesques. Sans date (fig. 14).

Parti Courten, cité plus haut, et Blatter : *coupé au I d'(argent) chargé d'une rose de (gueules) tigée et feuillée de (sinople) au II losangé (d'azur et d'argent).*



Fig. 14. de Courten-Blatter.

Exécutée pour Eugène de Courten, grand-bailli du Valais de 1721 à 1729, qui épouse en 1701 Anne-Catherine Blatter, fille du grand-bailli Arnold Blatter, de Viège.

Généalogie de Courten, p. 66.

1703 Berclaz

Pierre ronde portant en relief les armes Berclaz, dans un dessin assez fruste. Au-dessus la date gravée 1703 (fig. 15). Armes Berclaz, citées plus haut.



Fig. 15. Berclaz, 1703.

1714 Nanchen

Pierre ronde avec un bel écu en relief, accompagné des initiales gravées C P N M D, et la date 1741 (fig. 16).



Fig. 16. Nanchen, 1714.

De... au personnage debout, les mains sur les hanches, la tête coiffée d'une couronne fleurdelysée; accompagné en chef de deux étoiles de...

Probablement pour le capitaine ou châtelain Pierre Nanchen, et son épouse? qui habitaient Chermignon.

1747 Blatter

Pierre ronde avec les armes en relief de l'évêque Blatter, sommées de la mitre, de la crosse et de l'épée, symboles des pouvoirs spirituel et temporel du prince-évêque de Sion, entourées de deux tulipes stylisées. Dessous, la date gravée 1747 (fig. 17).

Exécutée pour Jean-Joseph-Arnold Blatter (1684-1752), de la branche de Viège, élu évêque de Sion en 1734.



Fig. 17. Blatter, 1747.

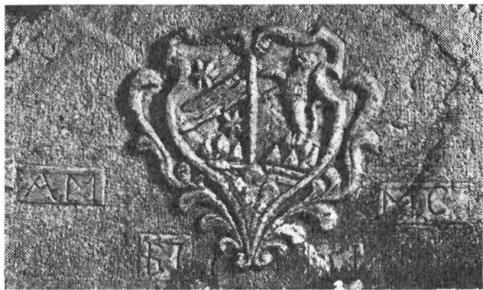


Fig. 18. Monderessy-de Chastonay, 1751.

(d'argent) rangés 1, 2 et 3, sur une cotice alésée (du même) moins longue, aussi (d'argent) qui est de Chastonay.

Exécutée pour Adrien Monderessy, grand-châtelain de Sierre de 1740 à 1752 et son épouse Marie de Chastonay.

1776 Barras et de Vineis

Pierre ronde où sont sculptées en relief les armes d'alliance Barras et de Vineis, dans des écus ovales (fig. 19).

D'(or) à trois cotices de (sable) posées en barre, accompagnées de deux étoiles à cinq rais, en chef à dextre, et en pointe, à sénestre, le tout sur trois coupeaux de (sinople), qui est Barras, et Vineis cité plus haut.

Casque stylisé à cinq grilles, cimier: une rose.

Exécutée pour Augustin Barras, d'une famille qui tire son nom de la porte de la Barre, à Chermignon, et qui a donné de nombreux magistrats au dizain de Sierre, et son épouse Marie-Barbe Weingarten ou de Vineis.

Dans un bandeau les initiales AUG B M B W, et au-dessous la date 1776.

1811 Praplan et Lamon

Pierre ronde, portant accolées les armes Praplan et Lamon et les initiales T P P G P et M E L L et la date 1811 (fig. 20).

De... au carreau chargé d'un trèfle, surmonté d'une couronne à cinq pointes de... et accompagné de trois étoiles à six rais de... et de (gueules) au chevron (d'or) sommé d'une croix latine du même, accompagnée de trois étoiles à six rais (d'or).

Les Praplan sont une famille de magistrats locaux de la région de Lens, leurs armes sont parlantes Praplan, pré plat.

Probablement pour Théodule Praplan et son épouse Marie-Elisabeth Lamon.

1812 Romailler

Pierre ronde sculptée en relief aux armes Romailler dans un cartouche à l'italienne, entouré d'arabesques



Fig. 19. Barras-de Vineis, 1776.



Fig. 20. Praplan-Lamon, 1811.



Fig. 21. Romailler, 1812.

et de fleurs. Les initiales gravées P I R et M M B, au-dessous la date 1812 (fig. 21).

De... au lion de... issant d'un sénestrochère, et tenant une oriflamme de..., chargée d'une couronne murale de...

Probablement pour Pierre-Louis Romailler, d'une famille citée à Chermignon dès 1547, grand-châtelain du Dizain de Sierre en 1822.

1831 Aberiet

Pierre ronde portant dans un ovale sculpté en relief les armes Aberiet entourées de quatre fleurs, et surmon-

tées d'une banderole où sont gravées les initiales F S A R et M P R, au-dessous la date 1831 (fig. 22).

De... au poirier arraché de... fruité de... sur une terrasse de...

La famille Aberiet, originaire de Lens, et aujourd'hui éteinte, portait des armes parlantes : des « aberies » ou poires sauvages.

1839 Bagnoud

Pierre plate rectangulaire, portant dans un ovale sculpté en relief les armes Bagnoud, entourées d'une guirlande de laurier avec les initiales A B F et D G R P et la date 1839 (fig. 23).

D'(azur) au personnage (un soldat avec son bicorne?) issant d'une baignoire d'(or) sur trois coupeaux de (sinople).

Ici en variante des armes habituelles, le soldat est accompagné d'une femme coiffée du chapeau valaisan, et d'un enfant. La famille Bagnoud a donné de nombreux magistrats, notaires et officiers dans la région de Lens, et un abbé de Saint-Maurice.

1839 Des Loges et de Preux

Pierre plate, rectangulaire, portant sculptées en relief les armes Des Loges

et de Preux, et les initiales B.L et G P et la date 1839 (fig. 24).

Ecartelé aux I et IV de... à une tige à trois fleurs de... sur trois coupeaux de..., et aux II et III de... à un arbre arraché de... accompagné de deux étoiles à cinq rais de... qui est Des Loges, et les armes de Preux, dans un cartouche à l'italienne, citées plus haut, supports : deux lions (d'azur).

Ce poêle qui provient d'une maison de l'arrière Bourg de Sierre a été construit pour Benoît?-Thomas Des Loges et son épouse Geneviève de Preux, fille d'Ignace-Antoine de Preux, et de Christine de Lovina.

1852 Masserey

Pierre ronde aux armes Masserey en relief, avec les initiales gravées M R S et B M J M (fig. 25).



Fig. 22. Aberiet, 1831.



Fig. 23. Bagnoud, 1839.



Fig. 24. Des Loges-de Preux, 1839.



Fig. 25. Masserey, 1852.

D'(azur) à l'aiguière d'(or) surmontée d'une pie d'(argent) tenant un rameau de (sinople) accompagnée de deux étoiles d'(or) et de deux tulipes de... feuillées de... le tout sur trois coupeaux de (sinople).

Les Masserey sont mentionnés dans la région de Sierre dès le XV^e siècle et à Venthône dès le XVII^e siècle, et ont donné des magistrats locaux.

Les sources utilisées le plus souvent sont:

L'ARMORIAL VALAISAN, publié par les Archives cantonales avec le concours des deux sociétés d'histoire du Valais, sous les auspices du Conseil d'Etat. — Orell Füssli, Zurich 1946.

ALMANACH GÉNÉALOGIQUE SUISSE, C. F. Lendorff, Bâle, tome VI, 1936, et tome VII, 1943.

LE PORTRAIT VALAISAN. — Roto-Sadag, Genève, 1957.

GÉNÉALOGIES VALAISANNES, manuscrit, à l'auteur.

Les photos sont de STUDIO CAMERA à Sion.